

*DESCRIPTION D'UN CAMÉLÉON NOUVEAU  
DE MADAGASCAR  
CHAMAELEO TSARATANANENSIS N. SP.*

Par E. R. BRYGOO et Ch. A. DOMERGUE<sup>1</sup>

A l'occasion d'une expédition scientifique au Tsaratanana, massif montagneux du nord de Madagascar, organisée par le centre O.R.S.T.O.M. de Tananarive en novembre 1966, R. ALBIGNAC récolta au camp III, situé à l'altitude de 2.500 m, un Caméléon qui fut ensuite observé vivant pendant plusieurs semaines par Ch. P. BLANC. Il s'agissait d'une femelle gravide qui pondit un œuf en captivité.

Le spécimen, reçu pour étude en mai 1967<sup>2</sup>, était conservé dans l'alcool ; il présentait des signes de dessiccation partielle ; les yeux étaient très abîmés, l'un d'eux était crevé.

DESCRIPTION

*Taille.* Tête + corps 64 mm ; queue 66 mm.

*Couleur.* — En alcool la couleur générale est grise avec des zones plus sombres au niveau de la queue et plus claires sur le dos et sous le ventre ; — d'après des photos prises du vivant de l'animal la couleur était brun-rouge, assez proche de celle des *Chamaeleo brevicornis*.

*Écaillage.* — L'écaillage, formée de plaques inégales et irrégulières, sur la tête et le dessus du corps, devient remarquablement homogène à la partie inférieure.

Deux points particuliers sont à souligner :

— sur les lobes occipitaux, de chaque côté, s'observent 3 grandes écailles, dont les deux inférieures, à peu près circulaires, ont 2,25 mm de diamètre, ce qui en fait les plus grandes écailles de tout le corps ;

— le long de chaque flanc s'observe une série d'écailles, tranchant plus par leur coloration claire que par leur taille, qui trace une ligne latérale, très nette sur notre spécimen en alcool.

*Tête.* — La tête se caractérise au premier coup d'œil par

- la présence de lobes occipitaux ;
- la présence d'une crête gulaire bien marquée ;
- l'absence d'épine occipitale, de crêtes osseuses proéminentes et de rostre ou d'appendice.

1. Institut Pasteur de Madagascar, B.P. 1274, Tananarive.

2. Nous remercions MM. R. ALBIGNAC, récolteur et P. ROEDERER, Directeur du Centre O.R.S.T.O.M. de Tananarive, de nous avoir confié ce matériel.

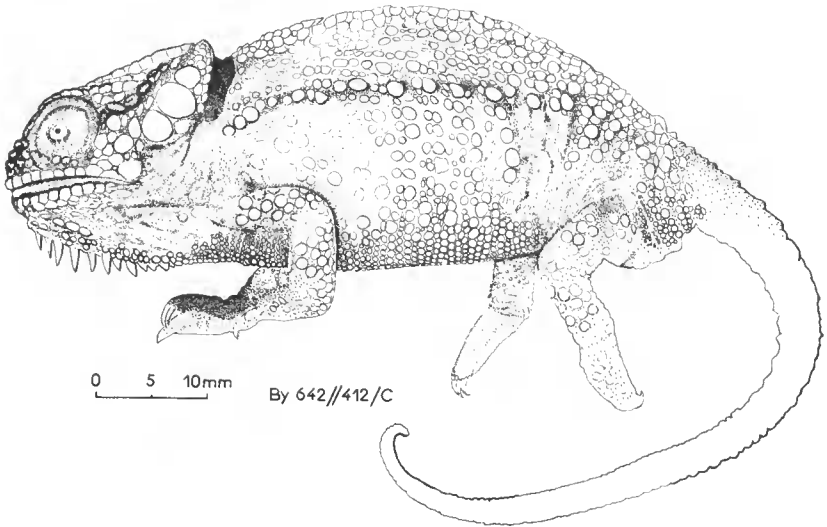


FIG. 1.

Les *lobes occipitaux* se présentent comme des formations foliacées, arrondies, qui partent de l'occiput pour aborder à mi-hauteur la branche montante de la partie latéro-postérieure et verticale de la tête. Au niveau de l'occiput ils s'unissent l'un à l'autre sur 1 mm, sans présenter d'incisure nette, leur plus grande largeur est de 4 mm.

La *crête gulaire* est formée de 9 cônes aigus, dont le plus grand (4<sup>e</sup> à partir du menton) mesure 2 mm.

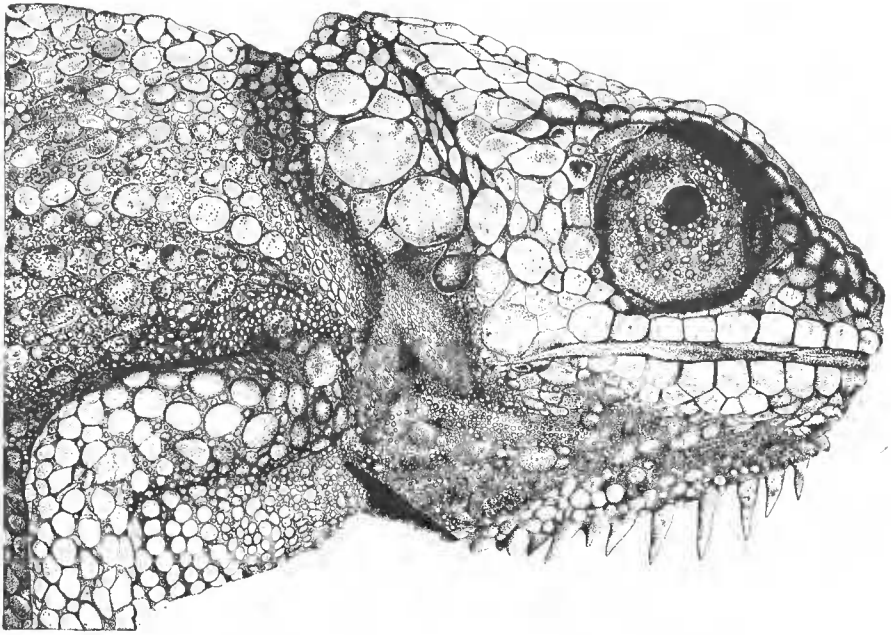
La crête pariétale, les crêtes latérales et temporales, sont visibles mais leur relief est à peine indiqué. Les crêtes orbitaires, mieux marquées, se prolongent

- en arrière, sur 3 mm 5, parallèlement à la crête temporale,
- en avant, pour devenir les canthirostrales qui s'unissent au-dessus du museau, sans former de rostre.

Les dimensions de la tête (en mm) sont les suivantes :

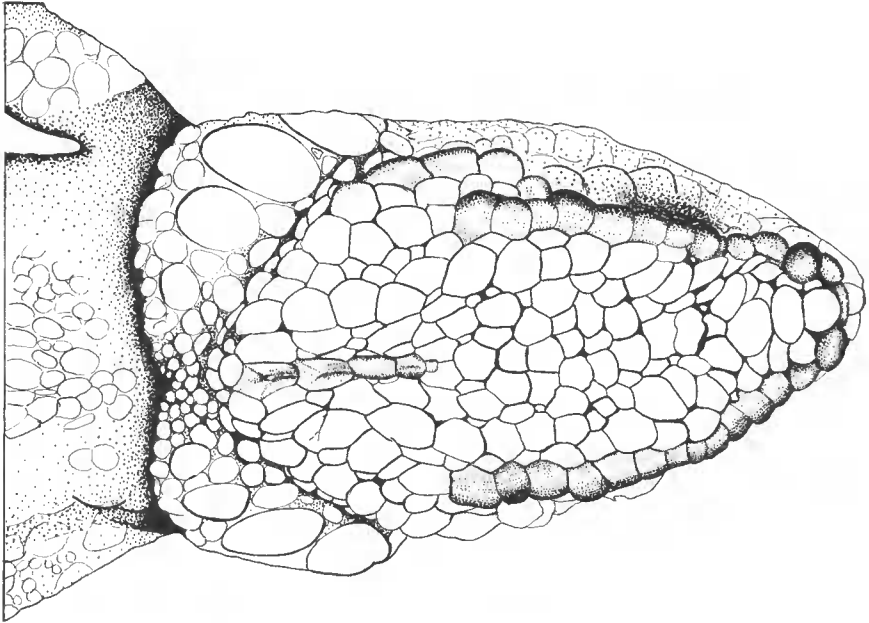
— occiput × extrémité du museau.....	20,5
— occiput × angle postéro-inférieur de la mâchoire.....	14,5
— museau × angle postéro-inférieur de la mâchoire.....	14
— orbite (diamètre).....	7
— largeur maximale du crâne.....	10,5

*Membres.* — Les membres semblent courts. Nous avons cherché à les mesurer tout en connaissant l'imprécision de telles données lorsque l'on ne procède pas à une préparation du squelette.



0 5 10 mm

By 642//412/C



0 5 10mm

By 642//412/C

FIG. 2.

Bras : 9 mm : du creux axillaire au coude,

Avant-bras : 11 mm : de la face postérieure du coude, à la face inférieure du poignet,

Cuisse : 10,5 mm : du pli de flexion postérieur à la face antérieure du genou,

Jambe : 11 mm : de la face supérieure du genou à la face inférieure du tarse.

*Queue.* — Sur notre spécimen il semble exister une ébauche de crête caudale mais cet aspect pourrait n'être dû qu'à une déshydratation poussée.

#### SPÉCIMENS VOISINS

Examinant la collection du Muséum national d'Histoire naturelle à Paris, D. HILLENUS (1959) signala avoir observé dans un lot de 8 *C. malthe* en provenance justement du Tsaratanana, deux spécimens « aberrants », un mâle et une femelle, caractérisés l'un et l'autre par la taille des écailles des lobes occipitaux, la présence d'une crête gulaire et une squamation particulière. Il est possible que ces deux spécimens puissent être rattachés à l'espèce que nous décrivons ici.

#### JUSTIFICATION DE LA NOUVELLE ESPÈCE

Parmi les Caméléons malgaches pourvus de lobes occipitaux bien différenciés le spécimen que nous venons d'étudier se distingue

a) de *C. cucullatus* Gray, 1831 par la forme du crâne, puisqu'il ne présente pas d'épine occipitale ;

b) de *C. brevicornis* Günther, 1879 et de *C. malthe* Günther, 1879 par — l'absence de crête dorsale,

— une écaille remarquable, tant au niveau des lobes occipitaux (très grandes écailles) que sur le corps où, hétérogène au-dessus, elle devient homogène sous l'abdomen,

— la présence d'une ligne latérale,

— l'importance de la crête gulaire.

C'est pourquoi nous estimons que ce spécimen appartient à une espèce nouvelle pour laquelle nous proposons le nom de *Chamaeleo tsaratananensis*, désirant rappeler l'origine géographique du type.

Il est fort possible que l'espèce soit plus ignorée que rare en raison des difficultés que présente l'exploration de ce massif montagneux.

Le type, une femelle, est déposé dans les collections du Muséum national d'Histoire naturelle à Paris sous le n° A - 59.

#### RÉFÉRENCES

ANGEL, F., 1942. — Les Lézards de Madagascar. *Mém. Acad. malgache*, **36**. Impr. moderne Tananarive.

HILLENUS, D., 1959. — The differentiation within the genus *Chamaeleo* Laurenti 1768. *Beaufortia*, **8**, 89, 92 p.